

**ANT 1013 : Éléments d'ethnologie
hiver 2026
mardi, 12h30, 3150 Jean Brillant B-3335**

Guy Lanoue
local C-5081, tel. 514 343 7686
guy.lanoue@umontreal.ca

Description

Ethnologie: du grec, « *ethnos* » (peuple, race, nation) + « *logos* » (mot, parole, un discours raisonnable); donc, l'ethnologie crée un discours sur un peuple : ses pratiques et son imaginaire, qu'ensemble forme la « culture ». Le paradoxe central de l'expérience humaine est que le « peuple » (comme « communauté », « nation » ou « ethnie ») n'existe pas comme tel dans le même sens qu'existe un individu, qui est une catégorie sociale et une entité concrète, visible, matérielle. Donc, notre sujet est en partie une projection, l'imaginaire, une entité fugace qui n'est pas nécessairement cohérente, ni un miroir des pratiques. Pourtant, cette notion a la force d'un ouragan et pousse les personnes à la défendre comme un composant fondamental de leur identité individuelle et sociale. La masse de personnes dans une société adopte inconsciemment les habitudes de vie qui sont censées manifester l'identité du peuple, mais, pas tout le monde, et pas l'ensemble des croyances et pratiques. Bien que plusieurs aspects soient inconscients, d'autres sont sélectionnés, comme dans un supermarché. Pas tous les Français mangent des escargots, comme il y a des régions de l'Italie où les personnes mangent du riz, pas les pâtes. Pour compliquer les choses, les personnes ont souvent accès à plus d'une identité : montréalais, québécois, canadien, occidental, catholique, blanc, hétéronormé, etc. Enfin, l'attachement à ces « peuples » est parfois involontaire : ce sont les personnes qui t'entourent qui vont t'étiqueter, que tu l'acceptes ou non. Bref, ces signes sont abstraits, mais ont une force concrète. Ils constituent un fait social, dans les mots d'Émile Durkheim.

Aucune société contemporaine, même les plus éloignées, n'est racialement homogène. Aucune société n'est égalitaire (riche/pauvre; homme/femme; puissant/marginalisé). Aucune société contemporaine n'existe où tous ses membres partagent les mêmes valeurs, orientations politiques et sexuelles, ou une seule religion. Avant, les distances séparant les peuples l'un de l'autre assuraient que le contact était limité et donc que chaque groupe pouvait conserver un noyau de normes et pratiques uniques qui devenait « sa » culture. On pouvait parler de 'Culture X' ou 'Peuple Y'. Cependant, aujourd'hui nous sommes tous liés par l'économie mondiale. Les différences se manifestent plus sur le plan vertical, entre riches et pauvres, puissants et marginaux.

Il y a une autre dimension. La culture est l'adaptation de l'humain à l'environnement, mais l'environnement inclut le monde social (actuel ou imaginé), le passé (filtré à travers les désirs parfois non réalisés, la nostalgie et l'oubli), le futur et ses défis, connus ou inconnus, et l'imaginaire. Dites d'une autre façon, si la culture d'un peuple est censée être le moyen de s'adapter au monde, que lui arrive quand le monde change ? Où se trouvent dans la mémoire collective les bases pour formuler de nouvelles adaptations ? Chaque culture a son bagage de choses inutiles, contradictoires et incohérentes. Mais comment identifier ces parties cachées ou indiscernables de la culture ? Où se trouvent ces pseudoconnaissances ou tendances secrètes ? Chaque

peuple a donc sa littérature, ses mythes, ses légendes, son art, sa musique, son gribouillage, avec des messages souvent opaques ou imprécis. Chaque société doit aussi tolérer ses paresseux, ses drogués, ses fous, ses mystiques, ses ascètes, ses avares, ses misanthropes, autant qu'elle doive admirer ses héros et ses saints. On ne sait jamais quand on va avoir besoin d'un fou... Et, la culture et la société ne sont que des abstractions. À la base de chacune, ce sont des individus qui parlent, qui agissent, qui se cachent derrière des conventions.

Le but de ce cours est donc de présenter quelques exemples qui vous aideront à réfléchir sur les moyens qu'on utilise pour créer un imaginaire collectif bourré d'abstractions qui se présentent comme réelles et même incontournables, et comment les personnes mettent en pratique les dynamiques de cet imaginaire. Le cours est donc organisé autour des études de cas qui présentent des cultures jadis isolées pour mieux voir des dynamiques et des enjeux propres à *la culture*, mais nous examinerons aussi le système mondial contemporain, avec ses frontières poreuses, ses individus fragilisés et polyvalents : comment les personnes affrontent-elles l'augmentation du commerce et des déplacements de personnes, du capital, des idées et des images?

Évaluation:

Deux examens écrits obligatoires, une mi-session et l'autre final (30% + 40%): choix multiples, questions à réponses brèves, portant sur la matière du cours (leçons et lectures). Le 2^e examen (le final) se concentre sur la matière de la 2^e partie du cours, mais en principe est cumulatif.

Compte-rendu (30%): 3-5 pages, double interligne, format WORD (pas de PDF), portant sur un livre sélectionné d'une liste qui se trouve sur mon site WEB (<https://lanoueg.com/>). Le site contient le plan et la description du cours, ainsi que les PPT et notes de cours. Notez que j'ai plusieurs bibliographies liées aux cours que j'enseigne. Vous pouvez choisir n'importe qu'il titre qui vous semble intéressant. La liste de livres suggérés est largement composée de monographies, c.-à-d., de livres qui décrivent et analysent une situation vécue particulière. Évitez des recueils, des collections, ou des livres de vulgarisation (eg : la série *Que sais-je*).

La majorité des livres se trouve à notre bibliothèque, mais un bon nombre se trouve également à McGill. Aucun livre ne sera mis sur réserve. Soyez rassuré, cependant, qu'il y a nombreux livres acceptables, et plusieurs de ceux-ci en plusieurs copies. Si vous ne trouvez pas un livre à votre goût et vous préférez un autre plus près de vos intérêts, s.v.p. demandez-moi si le livre que vous avez choisi est acceptable. Le compte-rendu doit être consigné le dernier jour du cours à sur Studium avec le format : VOTRENOM_compterendu_ANT1013.

Le but du compte-rendu est de vous sensibiliser au fait que l'ethnologie n'est pas basée sur des généralisations philosophiques, mais sur un travail de recherche empirique. Le compte-rendu annonce les points principaux de l'auteur, ses méthodes d'enquête et ses résultats. L'accent du compte-rendu est toujours sur le livre comme une narration structurée dans un contexte intellectuel particulier. Par exemple, si vous choisissez un livre qui parle de l'esclavagisme au Pérou, n'écrivez pas un essai sur l'esclavagisme. Écrivez plutôt une analyse *du livre en tant que livre*: p.e., l'auteur a-t-il atteint son but (souvent annoncé dans la préface)? Les hypothèses sont-elles plausibles? Les données sont-elles adéquates? Par exemple, votre jugement et intuition devraient vous mettre en garde contre un auteur qui prétend que l'histoire du monde se retrace à Rome, ou à Grèce, ou à Sumer ou à un seul principe de base (eg : « les humains cherchent naturellement à exploiter autrui »). Ce genre d'argument est parfois répandu dans le discours populaire, mais n'est pas accepté par la majorité des chercheurs simplement parce que sur le plan

empirique, c'est faux. Demandez-vous : les données sont-elles suffisamment travaillées pour appuyer l'argument ? (eg : « Mon chat a des yeux bleus et il est intelligent parce qu'il connaît son nom quand je l'appelle pour le nourrir, donc les yeux bleus sont signe d'intelligence » : échantillon inadéquat; raisonnement circulaire). La méthodologie adoptée est-elle bien conçue ? (« Au cours de mes vacances d'une semaine à Cuba, j'ai entendu les Cubains qui parlaient de ... » : l'auteur doit normalement préciser les conditions qui entouraient la collecte de données : était-il à la plage, où il a entendu le serveur parler à un autre client? A-t-il fait des entretiens formels?). L'auteur a-t-il tenté d'identifier les limites de son approche ? (P.e., l'auteur mène une enquête sur les conditions d'une ville, normalement très hétérogène, sans mentionner dans quel quartier a-t-il travaillé, ou comment a-t-il sélectionné son échantillon; combine de temps est-il resté dans la ville?). Le ton et le langage du livre sont-ils adaptés au but? (Un auteur qui écrit uniquement en jargon, ou qui simplifie une situation complexe en la présentant de façon trop simpliste, ou qui adopte un ton de supériorité envers son public – inacceptable). Enfin, est-ce que l'auteur offre trop de généralisations (eg : « Les Américains sont riches.... »; certains le sont, mais pas tous, évidemment). Vous saisissez l'idée : vous devez communiquer les idées principales du livre et évaluer l'efficacité de la présentation utilisant votre jugement et vos connaissances générales. **Un compte-rendu n'est pas une simple synthèse, mais une évaluation du livre qui aide la personne à prendre une décision si elle doit oui ou non approfondir en lisant ou achetant le livre.**

N.B: La liste contient plusieurs livres théoriques ou des collections qui ne sont pas nécessairement adaptés pour le compte-rendu. Cependant, je voulais les inclure pour vous donner une bibliographie générale qui pourrait s'avérer utile dans le futur ou dans vos autres cours d'ethnologie. J'espère qu'elle vous donne une idée de la diversité et de la richesse de la discipline. Au cours de ma vie, j'ai lu la majorité, mais pas tous ces titres.

Lectures:

Il y a trois ensembles de lectures: 1) un petit manuel *optionnel*, qui sera mis en vente par notre librairie (Jean Copans, *Introduction à l'ethnologie et à l'anthropologie*, Armand Colin, 2010 (3^e ed.). Malheureusement, il y aura seulement quelques copies disponibles au début du cours; les autres arriveront seulement en fin janvier; 2) les PowerPoint (PPT) qui se trouvent sur mon site WEB; 3) les leçons qui se trouvent sur mon site WEB (<https://lanoueg.com/>) . Vous pouvez y accéder via le site départemental en cliquant sur mon nom et suivant les liens. Je n'ai pas l'habitude de parler des lectures au cours des leçons. Les lectures sont là pour vous guider. En ethnologie, il n'y a pas de vision canonique que vous devez « apprendre ». Le monde change, les intellectuels changent d'opinion, le débat continu... Les lectures, les notes de cours, les PPT et mes leçons en salle de cours ne sont pas toujours cohérentes l'une et l'autre. L'ethnologue documente et *interprète* – il y a toujours plus d'une interprétation possible d'un même ensemble de données.

Suggestion: Les informations qu'on trouve sur des sites internet tels que Wikipedia sont parfois assez précises, mais souvent décontextualisées et même erronées. Aucune personne compétente ne contrôle leur véracité. Les faits présentés sur l'internet sont généralement fiables, mais pas leurs interprétations – pas toujours erronés, mais quasiment toujours trop banales pour être utiles.

IA (intelligence artificielle) est un consensus du matériel fouillé sur l'internet, et donc va fournir une opinion médiocre, standard, et surtout générale et même banale (eg : La danse des ours est, « ... a ten-day event to strengthen social ties within the community » (réponse actuelle à ma demande). Selon l'assistant IA, tout existe pour renforcer la solidarité. 'Identité', 'solidarité',

‘intégration’ et ‘tradition’ sont des poubelles dans lesquelles on verse nos opinions quand on n’a rien de concret à dire).

En contraste, les livres des maisons d’édition de bonne réputation et les articles dans plusieurs revues savantes sont soumis à des experts qui se prononcent sur la qualité avant la publication, et souvent donnent des suggestions à l'auteure pour qu'elle améliore son texte. Les opinions et les informations sont donc plus fiables, car les auteurs sont obligés de tenir compte des publications et des opinions de leurs pairs. Utilisez donc votre bon jugement avant de sauter aveuglément sur un site. Et, ne l’oubliez pas, l’honnêteté et la méthodologie scientifique exigent qu'on précise la source des faits et des idées cités. Eg : « Le Canada a un huitième d’habitants comparés aux É-U » (c'est un fait banal; pas de référence nécessaire). « Selon Tremblay, l’augmentation démographique de 2020 à 2025 a été alimentée par l’immigration et non par la natalité » (référence nécessaire, car c'est une interprétation sur une situation pas facilement vérifiable).

Tout usage d'un logiciel IA doit être signalé.

- Pour générer du texte : NON
- Pour aider dans les recherches bibliographiques : OUI
- Pour faire des résumés de texte : OUI, MAIS PAS POUR INCLUSION DANS VOTRE TEXTE; SEULEMENT POUR VOUS AIDER À FAIRE DE LA RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE.
- Pour vérifier l’orthographe et la grammaire : OUI

Attention : La plupart des logiciels IA créent de fausses références bibliographiques! Elles semblent vraies, mais sont fictives (eg : les noms de l'auteur et de la revue sont parfois vrais, mais le titre de l'article ou du livre est inventé).